



BWV 267

An Wasserflüssen Babylon

An Wasserflüssen Babylon,
Da sassen wir mit Schmerzen,
Als wir gedachten an Zion,
Da weinten wir von Herzen.
Wir hingen auf mit schwerem Muth
Die Harfen und die Orgeln gut
An ihre Bäum' der Weiden,
Die drinnen sind in ihrem Land;
Da mussten wir viel Schmach und Schand'
Täglich von ihnen leiden.

Ein Lämmlein geht und trägt die Schuld
Der Welt und ihrer Kinder;
Es geht und büsset in Geduld
Die Sünden aller Sünder.
Es geht dahin, wird matt und krank,
Ergibt sich auf die Würgebank,
Verzeiht sich aller Freuden;
Es nimmet an Schmach, Hohn und Spott,
Angst, Wunden, Striemen, Kreuz und Tod,
Und spricht: Ich will gern leiden.

Texte : Wolfgang Dachstein (1525), Paul Gerhardt (1647)

Mélodie : Matthias Greitter (1525)

Musique de Johann Sebastian Bach (1685 - 1750)

pour chœur mixte SATB

Choral Nr. 5, 308 du recueil de J.P. Kirnberger & C.P.E. Bach.

Aux bords des rivières de Babylone

*Sur les bords des fleuves de Babylone,
nous étions assis et nous pleurions,
en nous souvenant de Sion.
Aux saules de la contrée
nous avons suspendu nos harpes et nos orgues.
Là-bas dans leur pays ;
Nous avons dû subir beaucoup de honte et d'ignominie
De leur part chaque jour.*

*Un petit agneau va et porte
Le fardeau du monde et de ses enfants ;*

*Il va et expie patiemment
Les péchés de tous les pécheurs.
Il va, devenant faible et malade,
Se soumet à la potence,
Renonce à toutes les joies ;
Il accepte la honte, le mépris et le ridicule,
La douleur, les blessures, les coups, la croix et la mort,
Et dit : "Je veux volontiers souffrir".
près des fleuves de Babylone,
Nous étions assis dans la douleur,
Quand nous nous sommes souvenus de Sion,
Nous avons pleuré de tout notre cœur.
Nous avons suspendu de tout notre cœur
Les harpes et les orgues, bien sûr
Aux arbres de leurs pâturages,
Qui sont dans leur pays ;
Nous avons subi beaucoup d'opprobre et de honte.
Chaque jour, ils nous ont fait souffrir.*

*L'agneau marche en portant la faute
Le monde et ses enfants ;
Il marche et expie avec patience
Les péchés de tous les pécheurs.
Il s'en va, il s'affaiblit et tombe malade,
Se rend sur le banc des accusés,
Se pardonne toute joie ;
Il accepte l'opprobre, la moquerie et le ridicule,
L'angoisse, les blessures, les meurtrissures, la croix et la mort,
Et dit : Je veux souffrir.*